

DIMANCHE 16 JUIN 2024

SUJET — DIEU, LE CONSERVATEUR DE L'HOMME

TEXTE D'OR : MATTHIEU 23 : 9

« Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 62 : 2, 3, 6, 8, 9**
Psaume 16 : 1

2. Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie ; de lui vient mon salut.
3. Oui, c'est lui qui est mon rocher et mon salut ; ma haute retraite : je ne chancellerai guère.
6. Oui, mon âme, confie-toi en Dieu ! Car de lui vient mon espérance.
8. Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire ; le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.
9. En tout temps, peuples, confiez-vous en lui, répandez vos cœurs en sa présence ! Dieu est notre refuge.
1. Garde-moi, ô Dieu ! car je cherche en toi mon refuge.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 107 : 1-9

- ¹ Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !
- ² Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi,
- ³ Et qu'il a rassemblés de tous les pays, de l'orient et de l'occident, du nord et de la mer !
- ⁴ Ils erraient dans le désert, ils marchaient dans la solitude, sans trouver une ville où ils pussent habiter.
- ⁵ Ils souffraient de la faim et de la soif ; leur âme était languissante.
- ⁶ Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ;
- ⁷ Il les conduisit par le droit chemin, pour qu'ils arrivassent dans une ville habitable.
- ⁸ Qu'ils louent l'Éternel pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme !
- ⁹ Car il a satisfait l'âme altérée, il a comblé de biens l'âme affamée.

2. Ésaïe 49 : 8 (jusqu'à la 2^{ème}),

- ⁸ Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai ; je te garderai.

3. Luc 14 : 1 (jusqu'à la 4^{ème}), 3 (jusqu'au :)

- ¹ Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas,
- ³ Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens :

4. Luc 15 : 11 (Un)-31

- ¹¹ Un homme avait deux fils.
- ¹² Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien.
- ¹³ Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

- 14 Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
- 15 Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux.
- 16 Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.
- 17 Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
- 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,
- 19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.
- 20 Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.
- 21 Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.
- 22 Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds.
- 23 Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ;
- 24 Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.
- 25 Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses.
- 26 Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.
- 27 Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.
- 28 Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.
- 29 Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis.
- 30 Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !
- 31 Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.

5. Actes 9 : 32-35

- 32 Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydée.
- 33 Il y trouva un homme nommé Énée, couché sur un lit depuis huit ans, et paralytique.
- 34 Pierre lui dit : Énée, Jésus Christ te guérit ; lève-toi, et arrange ton lit. Et aussitôt il se leva.
- 35 Tous les habitants de Lydée et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.

6. Psaume 51 : 3, 4, 12-14

- 3 O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ;
- 4 Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché.
- 12 O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.
- 13 Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint.
- 14 Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !

7. Psaume 103 : 13, 17 (la bonté)

- 13 Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.
- 17 ... la bonté de l'Éternel dure à jamais pour ceux qui le craignent, et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants,

8. II Corinthiens 6 : 16 (comme Dieu)-18

- 16 ... comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
- 17 C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.
- 18 Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant.

9. Psaume 121 : 7, 8

- 7 L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme ;
- 8 L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais.

Science et Santé

1. 586 : 9-10

PÈRE. Vie éternelle ; l'unique Entendement ; le Principe divin, couramment nommé Dieu.

2. 31 : 4-12

Jésus ne reconnaissait aucun lien de la chair. Il dit : « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. » Une autre fois il demanda : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » laissant entendre que ce sont ceux qui font la volonté de son Père. Il n'est fait mention nulle part qu'il ait appelé un homme du nom de *père*. Il reconnaissait l'Esprit, Dieu, comme le seul créateur, et par conséquent le Père de tous.

3. 63 : 5-11

Dans la Science, l'homme naît de l'Esprit. Le beau, le bon et le pur constituent son ascendance. Son origine n'est pas, comme celle des mortels, dans l'instinct animal, et il ne passe pas non plus par des états matériels avant d'arriver à l'intelligence. L'Esprit est la source primitive et ultime de son être ; Dieu est son Père, et la Vie est la loi de son être.

4. 428 : 15-19

Nous devrions consacrer l'existence, non « au Dieu inconnu »* que nous « adorons sans Le connaître »*, mais à l'architecte éternel, le Père éternel, à la Vie à laquelle le sens mortel ne peut nuire et que la croyance mortelle ne peut détruire

* Bible anglaise

5. 387 : 30-36

L'histoire du christianisme fournit des preuves sublimes de l'influence vivifiante et du pouvoir de protection dispensés à l'homme par son Père céleste, l'Entendement omnipotent, qui donne à l'homme la foi et la compréhension nécessaires pour se défendre, non seulement contre la tentation, mais encore contre la souffrance physique.

6. 322 : 16-13

La sagesse de l'homme ne trouve aucune satisfaction dans le péché, puisque Dieu a condamné le péché à la souffrance. La nécromancie de jadis préfigurait le mesmérisme et l'hypnotisme d'aujourd'hui. L'ivrogne croit jouir de l'ivrognerie, et vous ne réussirez pas à lui faire abandonner son état d'abrutissement, tant que son sens physique de plaisir n'aura cédé à un sens plus élevé. Alors il se détournera de sa boisson, comme celui qui rêve et se réveille en sursaut d'un cauchemar provoqué par les douleurs des sens pervers. Celui qui aime faire le mal — qui y trouve du plaisir et ne s'en abstient que par crainte des conséquences — n'est ni un homme tempérant ni un religioniste digne de confiance.

Les dures expériences que suscite la croyance à la prétendue vie de la matière, ainsi que nos déceptions et nos douleurs incessantes, nous jettent comme des enfants lassés dans les bras de l'Amour divin. Nous commençons dès lors à apprendre ce qu'est la Vie en Science divine. Sans ce processus de détachement, « Peux-tu, par une recherche minutieuse, découvrir Dieu ? »* Il est plus aisé de désirer la Vérité que de se débarrasser de l'erreur. Les mortels peuvent bien chercher à comprendre la Science Chrétienne, mais ils ne pourront pas glaner dans la Science Chrétienne les faits de l'être sans lutter pour les acquérir. Cette lutte consiste à faire tous ses efforts pour abandonner l'erreur sous toutes ses formes et n'avoir d'autre conscience que le bien.

Grâce aux châtiments salutaires de l'Amour, nous sommes poussés dans notre marche vers la justice, la paix et la pureté, qui sont les jalons de la Science. Contemplant les tâches infinies de la vérité, nous nous arrêtons un instant — nous nous attendons à Dieu. Puis nous allons de l'avant jusqu'à ce que la pensée détachée de toute entrave marche ravie, et que la conception libérée prenne son essor vers la gloire divine.

* Bible anglaise

7. 242 : 16-21

L'amour de soi est plus opaque qu'un corps solide. En obéissant patiemment à un Dieu patient, travaillons à dissoudre avec le dissolvant universel de l'Amour l'erreur adamantine — la volonté personnelle, la propre justification et l'amour de soi — qui fait la guerre à la spiritualité et qui est la loi du péché et de la mort.

8. 151 : 26-34

L'Entendement divin qui fit l'homme maintient Sa propre image et ressemblance. L'entendement humain s'oppose à Dieu et doit être dépouillé, ainsi que le déclare saint Paul. Tout ce qui existe réellement est l'Entendement divin et son idée, et dans cet Entendement l'être intégral est révélé harmonieux et éternel. Le chemin droit et resserré, c'est voir et reconnaître ce fait, céder à cette puissance et suivre les directives de la vérité.

9. 339 : 8 (Puisque)-20

Puisque Dieu est Tout, il n'y a pas de place pour Sa dissemblance. Seul Dieu, l'Esprit, créa tout, et dit que cela était bon. Donc le mal, étant contraire au bien, est irréel et ne peut être produit par Dieu. Le pécheur ne peut pas se sentir encouragé par le fait que la Science démontre l'irréalité du mal, car le pécheur ferait une réalité du péché — rendrait réel ce qui est irréel, et amasserait ainsi la « colère pour le jour de la colère ». Il fait partie d'une conspiration dirigée contre lui-même — contre son propre réveil à la terrible irréalité par laquelle il a été trompé. Seuls, ceux qui se repentent du péché et qui abandonnent l'irréel, peuvent comprendre pleinement l'irréalité du mal.

10. 327 : 1-9

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement humain.

11. 491 : 15-19

Ce n'est qu'en reconnaissant la suprématie de l'Esprit, qui annule les prétentions de la matière, que les mortels peuvent dépouiller la mortalité et trouver le lien spirituel indissoluble qui établit l'homme pour toujours dans la ressemblance divine, inséparable de son créateur.

12. 325 : 16 (alors)-19

...alors on trouvera que l'homme est Sa ressemblance, parfait comme le Père, indestructible dans la Vie, « caché avec Christ en Dieu » — avec la Vérité dans l'Amour divin, où le sens humain n'a pas vu l'homme.

13. 550 : 5-7

Dieu est la Vie, ou intelligence, qui forme et conserve l'individualité et l'identité des animaux aussi bien que celles des hommes.

14. 16 : 31-32

Notre Père qui es aux cieux !
Notre Père-Mère Dieu, tout harmonieux,

15. 17 : 12-13

Et Dieu ne nous induit pas en tentation, mais nous délivre du péché, de la maladie et de la mort.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6